5 LES VOIES ET MOYENS DE L'ÉVANGÉLISATION

Textes

Evangelii nuntiandi

Prédication et sacrements

42. Il n'est pas superflu de souligner, ensuite, la portée et la nécessité de la prédication. "Comment croire sans l'avoir entendu ? Et comment entendre sans prédicateur ? (...) Car la foi naît de la prédication et la prédication se fait par la parole du Christ " [Rm 10, 14. 17]. Cette loi posée un jour par l'Apôtre Paul garde encore aujourd'hui toute sa force. …. Nous savons bien que l'homme moderne rassasié de discours se révèle souvent fatigué d'entendre et, pire encore, immunisé contre la parole… La fatigue que provoquent aujourd'hui tant de discours vides et l'actualité de bien d'autres formes de communication ne doivent cependant pas diminuer la vertu permanente de la parole ni faire perdre confiance en elle. La parole reste toujours actuelle, surtout lorsqu'elle est porteuse de la puissance de Dieu…

43. … A un moment où la liturgie renouvelée par le Concile a beaucoup valorisé la " liturgie de la Parole ", ce serait une erreur de ne pas voir dans l'homélie un instrument valable et très adapté d'évangélisation. … Les fidèles rassemblés pour être une Eglise pascale célébrant la fête du Seigneur présent au milieu d'eux attendent beaucoup de cette prédication et de fait en reçoivent beaucoup de fruits, pourvu qu'elle soit simple, claire, directe, adaptée, profondément attachée à l'enseignement évangélique et fidèle au Magistère de l'Eglise, animée d'une ardeur apostolique équilibrée qui lui vient de son caractère propre, pleine d'espérance, nourrissante pour la foi, génératrice de paix et d'unité.

La piété populaire

48. …La religiosité populaire, on peut le dire, a certainement ses limites. Elle est fréquemment ouverte à la pénétration de maintes déformations de la religion voire de superstitions. Elle reste souvent au niveau de manifestations culturelles sans engager une véritable adhésion de foi. Elle peut même mener à la formation de sectes et mettre en danger la vraie communauté ecclésiale. Mais si elle est bien orientée, surtout par une pédagogie d'évangélisation, elle est riche de valeurs. Elle traduit une soif de Dieu que seuls les simples et les pauvres peuvent connaître. Elle rend capable de générosité et de sacrifice jusqu'à l'héroïsme, lorsqu'il s'agit de manifester la foi. Elle comporte un sens aigu d'attributs profonds de Dieu : la paternité, la Providence, la présence amoureuse et constante. Elle engendre des attitudes intérieures rarement observées ailleurs au même degré : patience, sens de la croix dans la vie quotidienne, détachement, ouverture aux autres, dévotion. En

raison de ces aspects, Nous l'appelons volontiers " piété populaire ", c'est-à-dire religion du peuple, plutôt que religiosité. La charité pastorale doit dicter, à tous ceux que le Seigneur a placés comme chefs de communautés ecclésiales, les normes de conduite à l'égard de cette réalité, à la fois si riche et si menacée. Avant tout, il faut y être sensible, savoir percevoir ses dimensions intérieures et ses valeurs indéniables, être disposé à l'aider à dépasser ses risques de déviation. Bien orientée, cette religiosité populaire peut être de plus en plus, pour nos masses populaires, une vraie rencontre avec Dieu en Jésus-Christ.

Evangelii gaudium

L'homélie

135. …. L'homélie est la pierre de touche pour évaluer la proximité et la capacité de rencontre d'un pasteur avec son peuple. …. L'homélie peut être vraiment une intense et heureuse expérience de l'Esprit, une rencontre réconfortante avec la Parole, une source constante de renouveau et de croissance. 136. Renouvelons notre confiance dans la prédication, qui se fonde sur la conviction que c'est Dieu qui veut rejoindre les autres à travers le prédicateur, et qu'il déploie sa puissance à travers la parole humaine. Saint Paul parle avec force de la nécessité de prêcher, parce que le Seigneur a aussi voulu rejoindre les autres par notre parole (cf. *Rm* 10, 14-17). 137. … L'homélie a une valeur spéciale qui provient de son contexte eucharistique, qui dépasse toutes les catéchèses parce qu'elle est le moment le plus élevé du dialogue entre Dieu et son peuple, avant la communion sacramentelle. …

138. L'homélie ne peut pas être un spectacle de divertissement, elle ne répond pas à la logique des moyens médiatiques, mais elle doit donner ferveur et sens à la célébration. C'est un genre particulier, puisqu'il s'agit d'une prédication dans le cadre d'une célébration *liturgique* ; par conséquent elle doit être brève et éviter de ressembler à une conférence ou à un cours. … Quand la prédication se réalise dans le contexte liturgique, elle s'intègre comme une partie de l'offrande qui est remise au Père et comme médiation de la grâce que le Christ répand dans la célébration. Ce contexte même exige que la prédication oriente l'assemblée, et aussi le prédicateur, vers une communion avec le Christ dans l'Eucharistie qui transforme la vie. ...

142….. La prédication purement moraliste ou endoctrinante, comme aussi celle qui se transforme en un cours d'exégèse, réduit cette communication entre les cœurs qui se fait dans l'homélie et qui doit avoir un caractère quasi sacramentel : «….Pour que la beauté des images que le Seigneur utilise pour stimuler à la pratique du bien se communique, il ne doit pas s'agir de vérités abstraites ou de froids syllogismes. La mémoire du peuple fidèle, comme celle de Marie, doit rester débordante des merveilles de Dieu. Son cœur, ouvert à l'espérance d'une pratique

joyeuse et possible de l'amour qui lui a été annoncé, sent que chaque parole de l'Écriture est avant tout un don, avant d'être une exigence.

La préparation de la prédication

145. La préparation de la prédication est une tâche si importante qu'il convient d'y consacrer un temps prolongé d'étude, de prière, de réflexion et de créativité pastorale. …Un prédicateur qui ne se prépare pas n'est pas "spirituel", il est malhonnête et irresponsable envers les dons qu'il a reçus.

146. Le premier pas, après avoir invoqué l'Esprit Saint, consiste à prêter toute l'attention au texte biblique, qui doit être le fondement de la prédication. … C'est l'humilité du cœur qui reconnaît que la Parole nous transcende toujours, que nous n'en sommes « ni les maîtres, ni les propriétaires, mais les dépositaires, les hérauts, les serviteurs» [EN n° 78]. Cette attitude de vénération humble et émerveillée de la Parole s'exprime en prenant du temps pour l'étudier avec la plus grande attention et avec une sainte crainte de la manipuler. Pour pouvoir interpréter un texte biblique, il faut de la patience, abandonner toute inquiétude et y consacrer temps, intérêt et dévouement *gratuit*. .. C'est pourquoi, la préparation de la prédication demande de l'amour. On consacre un temps gratuit et sans hâte uniquement aux choses et aux personnes qu'on aime ; et ici il s'agit d'aimer Dieu qui a voulu nous *parler*. … 147. Avant tout il convient d'être sûr de comprendre convenablement la signification des *paroles* que nous lisons. … Mais le but n'est pas de comprendre tous les petits détails d'un texte, le plus important est de découvrir quel est le message *principal*, celui qui structure le texte et lui donne unité. ….

149. Le prédicateur « doit tout d'abord acquérir une grande familiarité personnelle avec la Parole de Dieu. Il ne lui suffit pas d'en connaître l'aspect linguistique ou exégétique, ce qui est cependant nécessaire. Il lui faut accueillir la Parole avec un cœur docile et priant, pour qu'elle pénètre à fond dans ses pensées et ses sentiments et engendre en lui un esprit nouveau » [Jean-Paul II, Exhort. apost. post-synodale *Pastores dabo vobis* (25 mars 1992), n. 26]. … Si nous avons les premiers ce vif désir d'écouter la Parole que nous devons prêcher, elle se transmettra d'une façon ou d'une autre au Peuple de Dieu : « C'est du trop-plein du cœur que la bouche parle » (*Mt* 12, 34)...150. …Pour tout cela, avant de préparer concrètement ce que l'on dira dans la prédication, on doit accepter d'être blessé d'abord par cette Parole qui blessera les autres, parce que c'est une Parole *vivante et efficace,* qui, comme un glaive « pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, et peut juger les sentiments et les pensées du cœur » (*He* 4, 12). ... À notre époque aussi, les gens préfèrent écouter les témoins : « ils ont soif d'authenticité […] Le monde réclame des évangélisateurs qui lui parlent d'un Dieu qu'ils connaissent et fréquentent comme s'ils voyaient l'invisible » [EN N° 76]. 151. … L'Esprit Saint, qui a inspiré la Parole, est celui qui « aujourd'hui comme aux débuts de l'Église, agit en chaque évangélisateur qui se laisse posséder et

conduire par lui, et met dans sa bouche les mots que seul il ne pourrait trouver» [[EN N° 75].

154. Le prédicateur doit aussi se mettre à l'écoute *du peuple*, pour découvrir ce que les fidèles ont besoin de s'entendre dire. Un prédicateur est un contemplatif de la Parole et aussi un contemplatif du peuple. De cette façon, il découvre « les aspirations, les richesses et limites, les façons de prier, d'aimer, de considérer la vie et le monde qui marquent tel ou tel ensemble humain », prenant en considération « le peuple *concret* avec ses signes et ses symboles et répondant aux questions qu'il pose » [[EN N° 63]. Il s'agit de relier le message du texte biblique à une situation humaine, à quelque chose qu'ils vivent, à une expérience qui a besoin de la lumière de la Parole.. …Ce que l'on cherche à découvrir est « *ce que le Seigneur a à dire* dans cette circonstance » [EN N° 43] …

La force évangélisatrice de la piété populaire

123. Dans la piété populaire, on peut comprendre comment la foi reçue s'est incarnée dans une culture et continue à se transmettre. Regardée avec méfiance pendant un temps, elle a été l'objet d'une revalorisation dans les décennies postérieures au Concile. …124. Dans le *Document d'Aparecida* sont décrites les richesses que l'Esprit Saint déploie dans la piété populaire avec ses initiatives gratuites. En ce continent bien-aimé, où un grand nombre de chrétiens expriment leur foi à travers la piété populaire, les évêques l'appellent aussi « spiritualité populaire » ou « mystique populaire » [Vème Conférence générale de l'Épiscopat latino-américain et des Caraïbes, *Document d'Aparecida* (29 juin 2007), n. 262.]. Il s'agit d'une véritable « spiritualité incarnée dans la culture des simples » [*Ibid*. n. 263.]. Elle n'est pas vide de contenus, mais elle les révèle et les exprime plus par voie symbolique que par l'usage de la raison instrumentale, et, dans l'acte de foi, elle accentue davantage le *credere in Deum* que le *credere Deum* [Cf. Saint Thomas d'Aquin, *S. Th*. II-II, q. 2, a. 2.] …

126. Dans la piété populaire, puisqu'elle est fruit de l'Évangile inculturé, se trouve une force activement évangélisatrice que nous ne pouvons pas sous-estimer : ce serait comme méconnaître l'œuvre de l'Esprit Saint. Nous sommes plutôt appelés à l'encourager et à la fortifier pour approfondir le processus d'inculturation qui est une réalité jamais achevée. Les expressions de la piété populaire ont beaucoup à nous apprendre, et, pour qui sait les lire, elles sont un *lieu théologique* auquel nous devons prêter attention, en particulier au moment où nous pensons à la nouvelle évangélisation.

Commentaire

Cette séance aborde notamment deux moyens de l'évangélisation : la prédication et la piété populaire.

Les deux Exhortations insistent avec force sur la nécessité de la *prédication*. Comme dit l'Ecriture : "Comment croire sans l'avoir entendu ? » Il y a donc une vertu permanente à la parole. Saint Paul parle avec force de la nécessité de prêcher. Concrètement, l'homélie est donc à prendre comme un instrument toujours valable et adapté d'évangélisation. Sachant à nouveau que, dans l'homélie comme dans le reste, l'évangélisation ne s'épuise pas dans l'enseignement d'une doctrine, car elle doit atteindre la vie, naturelle et surnaturelle (notamment au moyen des sacrements). Mais justement, parmi les possibilités de parole, l'homélie se caractérise par son insertion dans le contexte eucharistique, qui est le moment le plus élevé du dialogue entre Dieu et son peuple. Elle doit donc donner ferveur et sens à cette célébration, et c'est donc un acte liturgique, au caractère quasi sacramentel. Par là-même elle dépasse les catéchèses, et elle n'a pas d'abord un but principalement moraliste ou doctrinal. L'homélie peut et doit être une rencontre réconfortante avec la Parole, une intense et heureuse expérience de l'Esprit.

La préparation de la prédication est donc de la part du prêtre une tâche très importante, et le texte du pape François y insiste avec une précision qui n'a pas son précédent dans d'autres textes pontificaux : il y consacre d'ailleurs 25 paragraphes particulièrement vifs et ardents. Car il s'agit de faire en sorte que la prédication fasse brûler les cœurs. Il faut en définitive que le prédicateur, s'oubliant lui-même, soit transparent à la force du kérygme et de l'Esprit ; de ce fait à travers lui c'est le Seigneur qui parle à son peuple.

Le premier pas, dit-il, consiste pour le prédicateur à prêter toute son attention au texte biblique, qui est le fondement de la prédication : la Parole nous transcende toujours. Le plus important est alors de découvrir quel est le message principal du texte considéré. Le prédicateur doit avoir une grande familiarité personnelle avec la Parole de Dieu, et accepter d'être « blessé d'abord par cette Parole qui blessera les autres, parce que c'est une Parole vivante et efficace ». En cela il doit donc parler en témoin de l'Ecriture, et on le sait les gens préfèrent écouter les témoins. Sachant que plus profondément c'est l'Esprit Saint qui agit en chaque évangélisateur et donc en chaque prédicateur.

Le prédicateur, et plus largement l'Eglise dans toute sa prise de parole, doit parallèlement se mettre à l'écoute du peuple qui l'écoute, ainsi que des circonstances, pour que sa parole porte et soit entendue. Concrètement, l'Eglise doit comprendre comment la foi reçue s'est incarnée dans une culture et continue à se transmettre, dans ce que le pape Francois appelle une « spiritualité incarnée dans

la culture des simples », thème que nous avons déjà évoqué dans les séances précédentes.

On rencontre alors la deuxième question, celle de la *piété populaire*, qui pour le pape François doit être appréciée à la lumière d'une notion pour lui centrale, celle d'un peuple de Dieu enraciné dans les peuples de la terre avec leurs diverses cultures.

Dans *Evangelii nuntiandi* la religiosité populaire était envisagée avec sympathie, mais le pape y rappelait qu'elle a ses limites, soit qu'elle charrie des superstitions, soit qu'elle en reste souvent au niveau de manifestations culturelles. Ceci dit, Paul VI reconnaissait qu'elle était riche de valeurs et traduisait une soif de Dieu. Il notait même qu'elle engendrait des attitudes intérieures bénéfiques, rarement observées ailleurs au même degré : ainsi la patience, le sens de la croix dans la vie quotidienne, le détachement, l'ouverture aux autres, une certaine dévotion.

En revanche chez le pape François l'appréciation est non seulement clairement positive, mais pourrait-on dire stratégique. Voie plus symbolique que doctrinale, c'est pour lui une force activement évangélisatrice, dans laquelle souffle l'Esprit. C'est donc légitimement un « lieu théologique ». Elle a beaucoup à nous apprendre dans la perspective de la nouvelle évangélisation. Le Pape invite même explicitement à ne pas « contraindre » et à ne pas prétendre « contrôler » la force missionnaire de la piété populaire (EG, § 124).

En conclusion on rappellera la pertinence de ces propos pour des laïcs comme nous le sommes pour la plupart, même si nous n'avons par nature pas de fonction pastorale. Notamment en ce qui concerne notre attitude : une prédication est dans le cadre de cet acte liturgique de rencontre et de communion avec Dieu, le moment particulier où un ministre de Dieu nous explicite Sa Parole : acte participant du sacramental, il doit être reçu comme tel. De même la piété populaire doit être vue comme la piété de nos frères : l'expression en eux et par eux de la Parole et de la charité qui nous unit.

Pensons-y notamment, chevaliers et dames du Saint Sépulcre, lorsque dans cette basilique (ou ailleurs, ainsi à Lourdes) nous assistons à ces formes de dévotion populaire culturellement éloignées de nos habitudes, et notamment à la religiosité orientale que nous avons évoquée l'an dernier. Voyons-les avec le pape François comme un moyen fort d'évangélisation.